

Père Claude Lestrade (1872-1950)

[2]

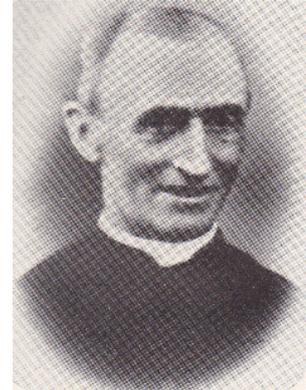
Sulpicien

Résolutions pour ressembler au Maître doux et humble de CŒUR :

« M'habituer à ne jamais contredire mes confrères, à moins que la vérité ou les intérêts du Séminaire ne l'exigent.

Prendre l'habitude de ne jamais me fâcher, ni en direction, ni en classe, ni nulle part... Je pratiquerai plus fidèlement la douceur en classe.

Veiller à conserver toujours la joie, la douceur, le calme, à ne rien faire et ne rien dire par passion, mais en toute charité et surtout en toute humilité, afin de copier, avec l'aide de ma très sainte Mère, mon divin Modèle. »



« Vous m'avez fait comprendre, ô mon Dieu, que le sacrifice doit être la loi de la vie d'un prêtre, comme elle a été la loi de la vie de JESUS Christ.

Il n'y a qu'un chemin pour aller au Ciel, pour aller à la perfection, c'est le chemin du martyr. Il faut le subir d'une manière ou d'une autre ; car c'est le seul moyen de ressembler au divin Maître, au Crucifié, au Martyr du Calvaire. Il faut absolument que je travaille à me crucifier. » (Retraite à Ars, 1913)

« Pratiquer la charité, la douceur, la bonté, à l'égard de tous. Il faut que j'en fasse grande provision, tous les matins à la sainte Messe et que je vous laisse, ô JESUS pratiquer en moi cette vertu que vous aviez si bien pratiquée lorsque vous étiez sur la terre. »

« A l'égard du prochain être bon toujours, en tout, partout, ne me fâcher de rien, ne m'attrister de rien, sauf de voir le Bon Dieu mal servi, offensé. Et pour qu'il en soit ainsi, il n'y a qu'un moyen : m'effacer pour laisser Notre Seigneur agir à ma place. » (1946)

« De grâce ne cherchez pas sur la terre le bonheur, il n'y est pas. Ne vous plaignez pas d'être assimilée à notre Bon JESUS qui, Lui, aurait pu choisir, en venant ici-bas, une vie de bonheur, de plaisir, et qui a choisi une vie de travail, de pauvreté, de mortification, de souffrances de toutes sortes. » (Lettre à une jeune mariée)

« Soyez heureuse de votre sort, de votre vie de travail : c'est celle qu'a choisie Notre Seigneur. Soyez donc heureuse de Lui ressembler et de gagner votre pain à la sueur de votre front. Cet exemple de travail que vous laisserez à vos enfants vaudra mieux que tous les trésors matériels. » (Lettre à une mère de famille)

« Un dernier trait - insigne - acheva sa physionomie de charité, l'image du Christ en lui. Que de fois, dit un de ses plus fidèles disciples, je l'ai vu rendre de grands services, sans laisser connaître quoi que ce soit, à des personnes par lesquelles il se savait critiqué. Comment ne l'aurait-il pas été, ce prêtre, tellement en vue, jouissant de la confiance de ses Evêques et de l'admiration des fidèles ? Comment la jalousie n'aurait-elle pas tenté de le rabaisser pour se venger de ne pouvoir monter à sa hauteur ? Le Père Lestrade en profita pour exercer la vertu même dont, sur la Croix, son Maître donna l'inoubliable exemple, la plus rare peut-être de toutes les vertus : l'oubli des injures et, avec lui, l'obéissance, l'humilité, le renoncement, d'une manière héroïque : en silence.

Sans cette épreuve, à la vie de ce prêtre, mis en vedette depuis la guerre louangé, honoré, vénéré, il eût manqué la touche suprême, celle qui parfait la ressemblance, l'identification avec le Christ. »

